

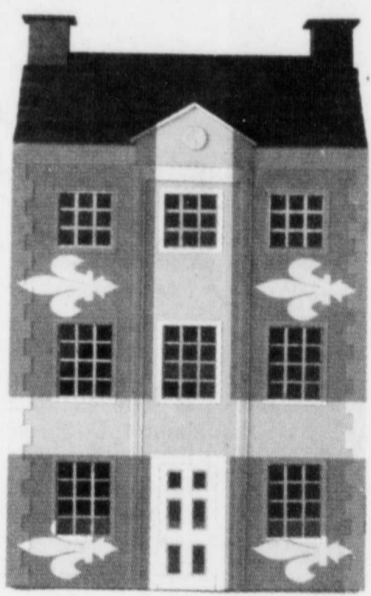
# arts et vie

Jean Lèveillé publie *Les Oiseaux et l'amour*, un livre de toute beauté B 2

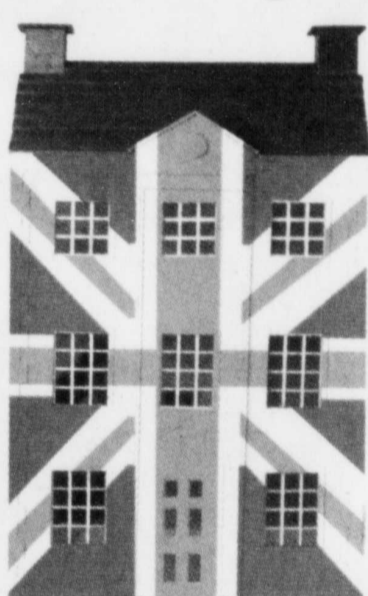


## Palmarès des loyers

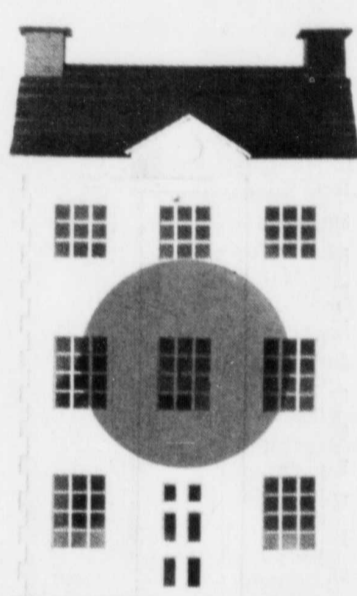
Mieux vaut une vue sur le parlement que sur Big Ben



Trois et demi à louer à Québec  
489 \$



Trois et demi à louer à Londres  
3626 \$



Quatre et demi à louer à Tokyo  
6543 \$

MANUELLE LÉGARÉ  
Collaboration spéciale

■ Londres: trois et demi à louer, 3626\$. Tokyo: quatre et demi, libre immédiatement, 6543\$. Il ne fait peut-être pas bon chercher un appartement à Québec par les temps qui courent, mais s'y loger demeure abordable en comparaison avec Stockholm, Londres, Tokyo ou Toronto, Vancouver et Ottawa.

Dans la région métropolitaine de Québec, un logement avec une chambre à coucher (trois et demi) se loue en moyenne 489 \$, un quatre et demi, 550 \$ et un appartement avec trois chambres à coucher et plus, 653 \$, selon les calculs effectués en octobre dernier par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL). À cela faut-il ajouter quelques dollars puisque Statistique Canada estime qu'entre octobre 2002 et mars 2003, le prix des logements a grimpé de 0,3 %.

### AUSSI CHER À QUÉBEC QU'À MONTRÉAL

S'il en coûte presque aussi cher se loger à Québec qu'à Montréal (où un quatre et demi se détaille à peine 2 \$ de plus), la location d'un appartement dans la Vieille Capitale reste bien en-deçà de celle des grandes villes.

Le courtier immobilier CB Richard Ellis dressait, en janvier dernier, un palmarès des loyers de 30 capitales financières sises dans 21 pays. Québec ne figure pas dans cette étude, mais celle-ci révèle que les villes canadiennes, particulièrement Montréal et Calgary, se classent parmi les moins dispendieuses dans le monde. Les locataires de Bangkok (Thaïlande), Helsinki (Finlande) et Mexico sont ceux qui paient le moins cher, tandis que les résidents de Londres et Tokyo doivent respectivement déboursier 3139 \$ et 2617 \$ pour un bachelors et ceux de Stockholm, en Suède, 3403 \$. Il faut toutefois préciser que ces prix réfèrent à des logements situés dans le centre-ville et que les calculs ont été faits en tenant compte



Se loger à Tokyo coûte très cher.

des logements qui étaient disponibles sur le marché au moment de l'enquête.

### QUÉBEC FAIT BONNE FIGURE

Québec n'a pas plus à envier aux grandes capitales qu'aux villes canadiennes. Dans *L'observateur du logement au Canada 2003*, la SCHL dresse le loyer moyen dans 28 régions métropolitaines du pays pour un appartement de deux chambres à coucher. Seules Trois-Rivières (431 \$), Saguenay (440 \$), Sherbrooke (456 \$) et Saint-John (492 \$) sont moins onéreuses que Québec (550 \$). À l'opposé, on retrouve Toronto (1047 \$), Vancouver (954 \$) et Ottawa (930 \$), les régions du Canada où les loyers sont les plus chers.

«C'est peut-être vrai que les loyers à Québec sont moins chers que dans d'autres villes canadiennes, mais il n'y a pas que le prix qui compte. Il faut tenir compte d'autres facteurs, comme les revenus, le salaire minimum et le niveau d'aide sociale. Le Québec n'a pas le même niveau d'aide sociale que l'Ontario», met en perspective Nicole Dionne, du Bureau d'animation et d'information du logement de Québec (BAIL).

Et nul besoin de préciser que rares sont ceux qui, à cette période-ci de l'année, pourront mettre la main sur un quatre et demi de 550 \$ à Québec. En octobre dernier, d'après la SCHL, seuls 258 des 75 742 logements de la région étaient vacants. «Des logements sur le marché, il n'y en a plus. Ce qui reste, ce sont des taudis ou des logements très coûteux», constate Nicole Dionne.

Voir PALMARÈS en B 4 ►



### VOUS AIMEREZ...

#### Dimanche au musée

■ Le savez-vous? Ce dimanche est la Journée internationale des musées, et c'est l'occasion rêvée de visiter gratuitement tous les musées de la ville: le Musée national des beaux-arts de Québec, sur les plaines d'Abraham, le Musée de la civilisation, rue Dalhousie, le Musée de l'Amérique française, dans le Vieux-Québec, ainsi que le Musée d'interprétation de la Place Royale. Profitez-en! Régis Tremblay



#### Jamais deux sans Tryo

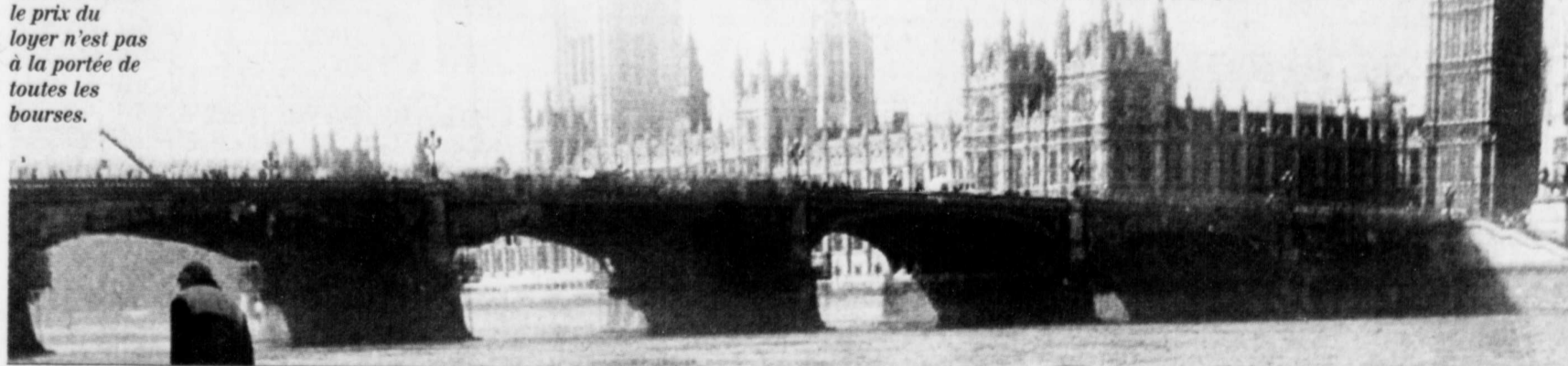
■ Après avoir fait la pluie et le beau temps avec sa chanson reggae lors du dernier Festival d'été, le quatuor français Tryo revient au Québec à l'occasion de sa troisième tournée en trois ans, qui le mènera sur la scène du Cabaret du Capitole, demain. Les quatre jovioux musiciens en profiteront pour présenter à l'«exotique» public québécois des pièces issues de leur troisième et plus récent album, *Grain de sable* (Indica), une suite logique aux précédents *Faut qu'ils s'activent* (2000) et *Mamagubida* (1998). On se souviendra que le spectacle de Tryo (avec la troupe acrobatique Les arrosés), qui a été présenté au Pigeonnier l'été dernier, avait tellement soulevé les passions qu'une supplémentation avait été ajoutée, une première au Festival d'été. Le groupe avait attiré plus de 8000 spectateurs chaque soir, communiquant son énergie contagieuse à un public enflammé! Voilà, chers spectateurs, qui augure bien pour demain... s'il reste encore des billets! Kathien Lavoie

#### Un «Petit Chaperon rouge» rajeuni

■ LOSQ vous convie dimanche à 15 h à son dernier rendez-vous familial de la saison. Présenté à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, ce concert propose un *Petit Chaperon rouge* en mots et en musique inspiré d'une relecture du classique de Charles Perreault par l'écrivain gallois Roald Dahl. La prestation orchestrale et des éclairages qu'on dit ingénieux accompagneront le jeu des marionnettes. Dès 13 h 30, le populaire *Zoo musical* animé par les musiciens de l'orchestre permet à tous de découvrir, de toucher et même d'essayer les instruments de musique. Richard Boisvert

Au Québec, les logements les moins chers sont dans la région de Trois-Rivières

À Londres, se dénicher un logement avec vue sur Big Ben est une tâche ardue et le prix du loyer n'est pas à la portée de toutes les bourses.



Grande vente 5 étoiles

Golf CL 2003

- Freins à disque aux quatre roues avec ABS
- Quatre coussins gonflables
- Siège inclinable à hauteur réglable côté conducteur
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40
- Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km

à partir de  
**198\$** /mois\*  
Location 48 mois

RINFRET  
VOLKSWAGEN  
5355, boul. de la Rive-Sud, Lévis  
**833-2133**



Pour en savoir davantage sur ce qui rend la Golf si unique, rendez-vous sur [www.ca](http://www.ca)

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



\* Offre d'essai limitée sur le modèle de base. 1 an, 10 000 km. Prix à titre indicatif seulement. Accessoires: 2575\$. Depuis 2006, transport inclus. Frais d'inscription au RINFRET: 489\$. Le premier mensuel est en plus de 198\$. Le prix de 198\$ est en plus du crédit de 123\$ de km après 80 000 km. Préparation, immobilisation, assurance, taxes et frais administratifs en plus. La première mensualité est en plus à la livraison. Offre à disposition de crédit Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Credit 99 Canada inc. ©2003 les concessionnaires participants Volkswagen du Québec seulement. Quantités limitées. Ne s'applique qu'à certains modèles. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

CHOIX TÉLÉ

MICHEL TRUCHON  
MTruchon@lesoleil.com

Une grande actrice

■ Née à Montréal, Monique Mercure devait d'abord devenir violoncelliste avant d'entamer une carrière de comédienne. Actrice au théâtre et à la télévision, elle poursuit aussi une riche carrière cinématographique, tant en anglais qu'en français, depuis le début des années 60. Elle a notamment tourné avec Claude Jutra (*À tout prendre, Pour le meilleur et pour le pire, La Dame en couleurs*), Claude Chabrol (*Le Sang des autres*), Robert Altman (*Quintet*), Jean-Claude Labrecque (*Les Vautours, Les Années de rêves*) et David Cronenberg (*Naked Lunch*). En 1977, elle recevait à Cannes le prix d'interprétation féminine pour sa performance dans le film de Jean Beaudin *J. A. Martin, photographe* et, en 1998, elle participait au film *Le Violon rouge*, de François Girard. **Viens voir les comédiens, Monique Mercure, ARTV à 21 h**



Monique Mercure en 1993

Les conséquences des abus

■ Puisque la saison des reprises a commencé, pourquoi ne pas prendre le temps de revoir ou de découvrir cet intéressant magazine animé par Louise Deschâtelets. Bob Walsh y avoue avoir beaucoup abusé des « bonnes choses » pendant une grande partie de sa vie. Victime quatre fois de la dépression, il veut que les gens sachent qu'on peut s'en sortir. Il raconte aussi comment il a changé lorsqu'il a eu un coup de foudre pour la femme qui partage aujourd'hui sa vie. Des sujets qui sont ensuite commentés par des spécialistes. **Hop la vie!, TVA à 14 h 30**



Les Beatles de la période cuir...

Tout sur les Beatles

■ Il n'est pas trop tard pour embarquer dans le train de cette fascinante série qu'est la biographie du groupe de musique populaire le plus... populaire de l'histoire. Dans ce troisième de cinq épisodes, le groupe fait ses débuts à Hambourg, en Allemagne, dans des boîtes mal famées. Les cachets sont minables et leur permettent à peine de survivre. Ce sera pour les jeunes Anglais une expérience sans pareille qui leur permettra de se trouver un style et une image. À leur retour en 61, ils s'adjoindront deux personnages qui changeront leur destin: Brian Epstein et Ringo Starr. **Grands Reportages — Les Beatles 1960-1962, RDI à 20 h (rediffusion à 1 h).**

L'orniguetteur

Jean aimait faire des photos. Denise aimait observer les oiseaux. Vous savez ce que c'est, dans un couple, il faut savoir faire des compromis. Donc, à la suggestion de sa douce moitié, il s'est mis à photographier des oiseaux. Ceux d'ici, ceux d'ailleurs. Un loisir qui exige temps et patience.

Aujourd'hui, il possède une collection de 25 000 clichés et il se définit lui-même comme un « orniguetteur inlassable ».

Orniguetteur, le mot a une certaine allure. Et il dit bien ce qu'il veut dire. Au mois de septembre, le dicotologue Alain Rey viendra faire un tour au Québec. On lui suggérera de retenir ce mot et de lui consacrer la place qu'il mérite dans son *Grand Robert*.



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com

LIVRES

Amateurs d'oiseaux de tous les pays, donnez-vous le mot! Spécialiste en médecine nucléaire à l'Hôtel-Dieu de Montréal, Jean Lèveillé est bien connu des lecteurs de *L'Actualité médicale*. Depuis une dizaine d'années il y signe une chronique, *À vol d'oiseau*, et il y présente ses meilleures photos dans la rubrique *À clin d'œil*.

Il vient de publier aux Éditions de l'Homme un livre de toute beauté, *Les Oiseaux et l'Amour*. Un enchantement. De la première page à la dernière. En tout, il y en a 180.

Les photos, toutes les photos sont exceptionnelles! À commencer par celle de la couverture: un couple de gygis blancs qui se bécote tendrement. Ils passent tellement de temps à se faire des mamours, ces deux tourteraux-là, qu'ils en oublient de construire un nid pour leur progéniture.

Cette photo a été prise en Polynésie française et elle est le résultat de deux longues journées d'attente. Voilà qui valait la peine quand on sait que ces symboles de l'amour courtois sont menacés d'extinction...

Parlons d'une autre espèce en voie de disparition, la grue de Sibérie. Un oiseau remarquable. Longues pattes rouges, plumes blanches, extrémités des ailes noires.

Chaque année, les grues de Sibérie franchissent la barrière de l'Himalaya pour aller hiverner en Inde. Longtemps la proie des chasseurs et des prédateurs, cette espèce est pratiquement éteinte. Selon les spécialistes, il n'en resterait plus qu'une centaine.

L'orniguetteur inlassable a réussi à photographier une de ces grues au parc Kéoladéo Bharaptur, au nord d'Agra.

Il est certain que ce loisir n'est pas à la portée de tout le monde. D'abord, il faut posséder un équipement photographique professionnel. Jean Lèveillé utilise un Canon F2.6 muni d'un zoom de 400 mm pourvu d'un doubleur.

Ensuite, il faut avoir les moyens financiers de se promener un peu partout à travers le monde pour l'unique plaisir de photographier des oiseaux.

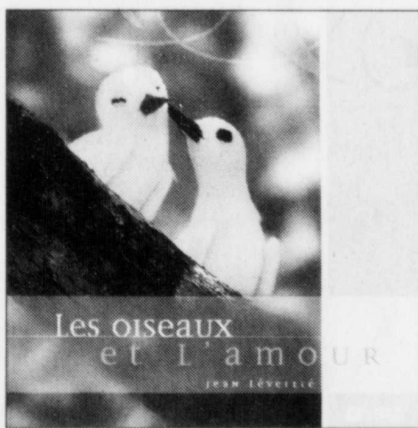
« C'est vrai, concède Jean Lèveillé, photographier les oiseaux, c'est coûteux et ça demande du temps. »

L'observation des oiseaux est devenu un phénomène social. C'est le loisir qui progresse le plus en Amérique du Nord. Il génère un chiffre d'affaires supérieur à celui de tous les sports professionnels réunis! Paradoxalement,



Jean Lèveillé avec son instrument de travail

«Photographier les oiseaux, c'est coûteux et ça demande du temps»



c'est le loisir qui fait le moins parler de lui.

Jean Lèveillé, combien y-a-t-il d'espèces d'oiseaux au Québec? Environ 400.

Et ailleurs dans le monde? 10 000.

Quels sont les pays où il y a les plus beaux oiseaux? Tous les pays.

À votre avis, quel est l'oiseau le plus facile à photographier? Le carouge à épaulettes.

Le plus difficile? La grue de Sibérie.

Combien de pays avez-vous visité? Je ne compte plus. J'ai fait plusieurs fois le tour du monde.

D'où revenez-vous? Du Sénégal.

Et avant le Sénégal? Le Kenya, où j'ai fait 2000 kilomètres de brousse et vu 175 espèces d'oiseaux.

Qu'est-ce qui vous attire tant chez les oiseaux? Ils font partie de la vie, ils sont là, tout autour de nous.

Mais encore? Ils sont comme nous, les hommes. Les oiseaux sont des grands séducteurs, ils chantent, ils se parent de couleurs vives. Les peuples primitifs se couvraient de plumes d'oiseaux pour les imiter, pour imiter leur rite nuptial.

De tous les oiseaux que vous avez observés, lequel est le plus coquin? Le canard colvert. Il s'accouple avec le premier venu pourvu que ce soit un canard. À tel point qu'il est responsable de la diminution des canards noirs.

Dans votre livre, de quoi êtes-vous le plus fier? De la manière dont mes photos ont été mises en valeur. Le graphisme de ce livre est superbe. Dans votre article, il faut écrire que Mélanie Sabourin et Ann-Sophie Couette ont su composer avec les images et les couleurs. Vraiment, elles ont fait un très, très beau travail!

Parole, je l'écrirai. Ce livre n'est pas seulement beau et élégant, c'est un livre de collection.

Un reproche, peut-être. Quatre fois rien, un détail. Au lieu d'une couverture souple et fragile, ce livre aurait mérité une couverture rigide. Une protection contre l'outrage du temps.

EN SALLES AUJOURD'HUI

Assez avec l'amour

■ Hommage comédies romantiques des années 60 mettant en vedette Rock Hudson et Doris Day. *Assez avec l'amour (Down With Love)* ne néglige aucun des clichés qui ont fait le bonheur de générations d'amateurs de films d'après-midi ou de fin de soirée. À New York, en 1963, une ardente féministe (Renée Zellweger) s'éprend, malgré ses convictions, d'un journaliste sportif macho (Ewan McGregor). Comme ils l'avaient fait dans *Moulin rouge* et *Chicago*, respectivement, McGregor et Zellweger interprètent une chanson.

Odéon Beausport, Charest, Sainte-Foy, Galeries de la Capitale, des Chutes, Lido

La Matrice rechargée

■ Véritable danse tantôt langoureuse, tantôt endiablée, *La Matrice rechargée* valse entre des univers parallèles où les apparences ne sont rien sauf trompeuses et les vérités, tout sauf inébranlables. Ceux qui étaient sortis de *La Matrice* avec certains doutes trouveront encore moins de quoi nourrir leurs interrogations dans ce deuxième épisode de la trilogie des frères Larry et Andrew Wachowski.

Odéon Beausport, Charest, Sainte-Foy, StarCité (roa), Galeries de la Capitale, des Chutes, Lido

Lundi matin

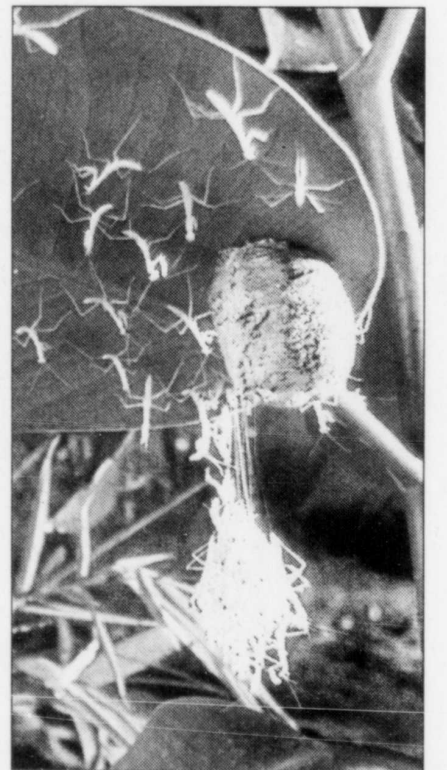
■ Tous les lundis, Vincent s'en va au boulot. De retour chez lui, sa famille l'ignore comme s'il était transparent. Ras-le-bol! Il fugue seul à Venise, où il retrouve une réalité qui ressemble à la sienne. Une coproduction franco-italienne écrite et réalisée par Otar Iosseliani.

Au Clap.

Bestioles!

■ Le nouveau documentaire en trois dimensions d'Imax nous ramène à l'échelle des insectes de l'île de Bornéo, où nous apprenons à connaître la vie d'un papillon et d'une mante religieuse, en plus de dizaines d'autres espèces. Un film de 45 minutes réalisé par Mike Slee. Les images sont de Peter Parks, qui a dû inventer une technique nouvelle pour filmer au plus près de minuscules insectes.

Au Cinéma Imax.



«Bestioles!» utilise une technique nouvelle pour tourner au plus près.

VENDREDI SOIR À LA TÉLÉ

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
61	(SRC)	6	Québec, ce soir	Chasse à l'homme (début)	L'Or		Zone libre: Les guignols de l'info		Le Téléjournal/Le Point		Sport	MINUIT DANS LE...
4	(TVA)	7	Ultimatium	Sorcière bien-aimée	Les joyeux naufragés	Festival Elvis Presley: LE ROCK DU BAGNE			Le TVA réseau	Je regarde, moi non plus: Danielle Ouimet		GUERRE ABIMES
2	(TQS)	13	Flash	Les interdits		Cinéma: LA RELIQUE			Le Grand Journal		110%	Kama Sutra
15	(TQC)	8	Banzai!	Lucky Luke	Xcalibur		Droit de parole: L'engagement	A la di Stasio: Cette recette a une histoire	La Saint-Valentin	Délirium: Salomé en tête		Cinéma: LE CERCLE PARFAIT
5	(CBC)	12	News (18h)	(À communiquer)					The national/Magazine			DELIVERANCE
12	(CTV)	14	News (18h)	Access Hollywood	Drew Carey Show	30 <sup>e</sup> ANNUAL DAYTIME EMMY AWARDS						CFCF News
20	(GLOBAL)	3	Global National	Bob and Margaret	Entertainment Tonight		Dawson's Creek: Merry Mayhem		Blue Murder: Summer of Love			Global Sports
22	(ABC)	22	World News	Dharma & Greg	Will & Grace	30 <sup>e</sup> ANNUAL DAYTIME EMMY AWARDS						News Nightline
3	(CBS)	21	News (18h)	Evening News	Entertainment Tonight		Star Search	CSI: Crime Scene: Primum Non Nocere	CSI: Crime Scene: Alter Boys			D. Letterman (23h35)
Fox	34	Seinfeld	That 70's Show	Seinfeld	Movie: ME, MYSELF & IRENE							That 70's Show
5	(NBC)	18	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune		Dateline NBC	Law & Order: S.V.U.: Waste	Law & Order: S.V.U.: Soulless			Celebrity Justice
57	(PBS)	43	Business Report	NewsHour With Jim Lehrer			Roadside Adventures: Wall Street Week	Patsy Cline: The Lady Behind The Legend	Now with Bill Moyers			Charlie Rose Show
RDI	19	Capital actions	Le monde	...artistes: Mario Jean			Grands Reportages: Les Beatles 1960-1962	Le Téléjournal/Le Point	America: L'exécution de Wanda Jean			Le Canada aujourd'hui
ARTV	31	Film Festival	Silence, on court!	Christine Brouillet			Auteur: Sissi Labrèche: Palmarts	Viens voir les comédiens: Monique Mercure	Cinéma: UNE AFFAIRE DE FEMME			
Canal D	20	Contact animal	Phénomènes: La réincarnation				Parrains can.: Le parrain montréalais	Nouveaux détectives: Complots de famille	Top secret - CIA: Amour et furie			Cinéma: LA LOI DE LA PRAIRIE
Canal Vie	35	Les copains	C'est mon choix.				C'est ma vie	Les mariées de Manhattan	Le sexe dans... Désirs de filles			Out à Montréal
Discovery	37	Crocodile Hunter (18h)	Daily Planet				Wild Discovery: Between Two Worlds	Exploration Discovery: Creepy Canada	Great Canadian Parks	Canadian Rivers		Daily Planet
Évasion	23	Vive la vie de camp	Voyage pratique	Vidéo guide			Plaisirs de Grèce	Tendances vacances: Fous dans la nature	En plein parc	Lonely Planet: Le Vietnam		Entrada
Historia	25	Histoire à la une	Artisans de notre histoire: Claude Castonguay				Destinées: Assassinat de Robert F. Kennedy	Les têtes brûlées: Opération radar	Cinéma: LA MAÎTRE DE GUERRE			
MusiMax	32	Max Musique (18h)	Le Top 20 MusiMax				Musico-graphie: Weird Al Yancovic	Max Lounge: Mélanie Renaud & Claire Lepage	...Night Live: Paul Simon & George Harrison			Musico-graphie: Weird Al Yancovic
Musique Plus	30	Karaoclip	InfoPlus	Box office			Décompte MusiquePlus	Karaoclip	Dans la peau de...	Top of the Pops		Dollaraclip
Séries +	24	Sydney Fox	Brigade des mers: Oeil pour oeil				En quête de preuves: Soins intensifs	Témoins silencieux: meurtres croisés	Homes en quarantaine: Sexe à New York			Loi et ordre: sexuels: Classé X
TLC	39	Home Savvy (18h)	Medical Detective				While You Were Out		Love U			While You Were Out
TV5	15	Journal de France 2	Pyramide	Thalassa: Le long des côtes d'Afrique occidentale			Douce France: Stormy Buggy, Maréva Galenter...	Enquête ovnis: Les fraudeurs de l'imaginaire	TV5 Le journal	PasserArt		Dossiers disparus: BENOÎT
Z	26	Au-delà du réel	Le teksho				Game Sauce	Farscape (dern. de 3)	Robot Wars			Technofolie
RDS	33	Sports 30		Le beruch des champions			Boxe: McClaine c. Shufford		Sports 30			Hockey: Le Wild du Minnesota c. les Mighty Ducks à Anaheim
Sportsnet	38	Sportsnet News	NBA Action	The Golf Report	LMB Baseball: Les Blue Jays de Toronto rencontrent les Royals à Kansas City			Darts Championnats World Matchplay				Sportsnet News
TSN	28	Sportscentre	That's Hockey	Auto Racing								Sportscentre
Télé-Mag	42	Évangélisation 2000	L'art du cocooning	La belle vie	Mon bien-être j'y vois	Point com	Spécial Mag	Habitat Mag	Sport en ligne	À déterminer		Parlons-en!
Vox	9	Souper de filles	Sur la Colline				Micro info		Cap sur Québec	Sur invitation		Infocomm.
Télétoon	36	Sourire d'enfer	Sacré Andy!	Ratz	Kaput & Zosky	Méga bébés	Les Simpson	Henri pis sa gang	Clone High	Quads! John Callahan		Les Simpson
Vrak-TV	16	Radio enter	More Girls: Cours particuliers		Charmed: Triangle maléfique		Real-TV					X-Men

CANNES EN BREF

GILLES CARIGNAN  
GCarignan@lesoleil.com

L'effet SRAS

Il est beaucoup question de la prétendue désaffection des Américains à Cannes, donnée contestée. Mais bien avant la politique, c'est l'épidémie de SRAS qui a retenu des visiteurs à la maison. Pas de masques en vue aux projections, mais l'effet se fait sentir au Marché du film, grande foire commerciale qui réunit près de 7000 acheteurs et vendeurs de tous les pays. Ainsi, les délégations chinoises et thaïlandaises sont en baisse de 50 % par rapport à l'an dernier. Effet à peine moindre chez les Sud-Coréens, avec une chute de 33 % des inscrits.



Carrie-Anne Moss et Keanu Reeves, deux vedettes de « The Matrix Reloaded », à leur arrivée à la présentation au festival.

Rumeurs, rumeurs

Le pouls des festivaliers est clair : *Dogville*, le nouveau Lars von Trier, est le plus attendu des films de la compétition, selon le premier relevé quotidien réalisé aux portes du Palais par la firme Médiamétrie. Peut-être à cause de l'association de l'auteur de *Dancer in the Dark* avec Nicole Kidman ? L'actrice de l'heure est à la une de toutes les publications spécialisées, de *Studio aux Cahiers du cinéma*. Sont aussi très attendus des festivaliers, selon le même sondage, *Mystic River* de Clint Eastwood, *Swimming Pool* de François Ozon et *Elephant* de Gus Van Sant.

Entre Bush et ben Laden, Michael Moore

Michael Moore, qui avait fait sensation à Cannes l'an dernier avec son *Bowling for Columbine*, est attendu sur la Croisette ces jours prochains. Le nouvel ami des Français viendra présenter le film qu'il prépare, *Fahrenheit 9/11*, une enquête sur les relations entre la famille Bush et le clan ben Laden. Ça sent déjà la dynamite ! Malgré son nouveau renom, Moore aurait eu du mal à trouver le financement. Miramax est partenaire, mais la société de Mel Gibson se serait retirée, à la suite « des pressions de la Maison-Blanche », rapportait hier matin la publication *Le Film français*.

Depardieu sera San Antonio

L'infatigable Gérard Depardieu prendra les traits de San Antonio dans une grosse production française tournée cet été. Moins une adaptation d'un livre de Frédéric Dard qu'une relecture du personnage, le film, produit par Claude Berri, mettra aussi en vedette Jean-Pierre Castaldi dans le rôle de Bérurier. Un nouveau venu, Laurent Touil-Tartout, assure la réalisation. Sortie prévue en France à l'hiver 2004.

Mot à mot...

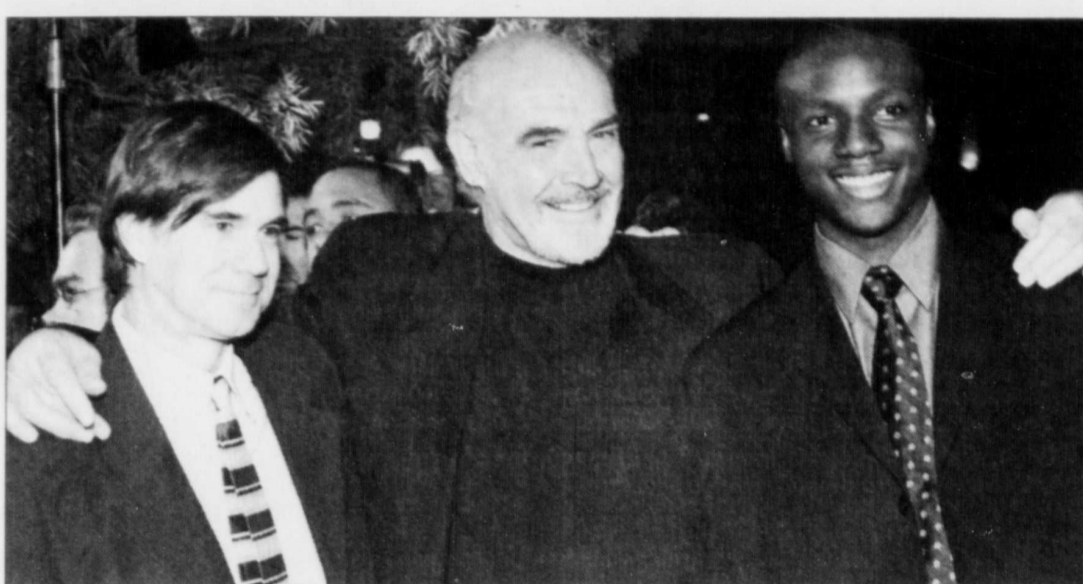
Monica Bellucci, animatrice de la soirée d'ouverture et vedette de *The Matrix Reloaded* : « La beauté est un état d'âme... Le problème n'est pas d'être belle, mais de se sentir belle. »



Gina Lollobrigida, une habituée de Cannes

Au menu du jour...

Les hors-d'œuvre *Fanfan la Tulipe* et *Matrix* consommés, les choses sérieuses commencent en compétition avec *Les Égarés* d'André Téchiné, qui met en vedette Emmanuelle Béart, ainsi qu'à cinq heures de l'après-midi de la jeune Iranienne Samira Makhmalbaf.



Gus Van Sant avec Sean Connery et Rob Brown, vedettes de son film « Finding Forrester » tourné en 2000.

Gare à Gus !

*Elephant*, de l'imprévisible Van Sant, inspiré de la tuerie de Columbine est très attendu sur la Croisette

PHILIPPE GARNIER  
© Libération

PORTLAND — « On a fait le casting avant d'écrire quoi que ce soit, juste pour voir si on aimait suffisamment les adolescents ici à Portland pour travailler avec. » Gus Van Sant a le teint pâle et pâteux, le cheveu terne, la bouche qui lui barre la figure comme une coupure. Sa voix monocorde ne donne aucune indication de son état d'esprit, il faut regarder ses yeux pour savoir s'il s'ennuie ou s'il est intéressé. Il est très calme et a l'air triste même quand il sourit. Le cinéaste semble préférer parler de la genèse de ses films, plus que de leurs mérites respectifs ou leur signification, ce qui, pour un cinéaste aussi singulier et imprévisible que lui, est peut-être encore le meilleur ouvre-boîtes.

« Je voulais appliquer les méthodes et le même esprit que pour Gerry, même si peu de gens ici ont aimé ce film. » La différence étant que ce dernier était plus ou moins autofinancé, alors qu'*Elephant* est une production HBO (*Les Soprano*, *Six Feet Under*). Et que son sujet est « violence à l'école ». « Le plus étonnant c'est qu'ils n'ont pas cessé de dire, "Ça nous plaît, vas-y", alors que je ne cessais de leur dire, "Vous allez pas aimer, je vous préviens !" Et le plus beau c'est que les gens aiment réellement le film. Je suppose que c'est une question de manche : "Deux gars perdus dans le désert", ça parle peut-être moins aux gens que "violence à l'école". » Surtout violence à l'école par Gus Van Sant, récemment rescapé (visiblement indemne) des gros soufflés émotifs pour Miramax et Columbia où il accentuait le positif, comme dans la chanson, de manière certes tout à fait professionnelle, mais un brin méconnaissable pour l'auteur de *Mala Noche*, *Drugstore Cowboy* ou *My Own Private Idaho*.

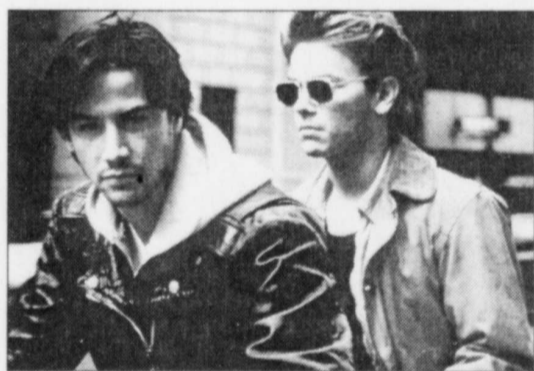
Il explique les « gros films » de façon un peu laborieuse, à la fois comme une faiblesse de sa part et une tentation qu'il n'a pas su refuser. « Je crois que ça a commencé en 1995 avec *Prête à tout*, qui était un roman de Joyce Kiser. L'idée était de faire écrire le script par Buck Henry, que je réaliserais. Surprise, on avait le même agent... *Good Will Hunting*, c'est différent. Sur papier, le script de Matt (Damon) et Ben (Affleck) ressemblait vraiment aux films qui remplissaient les salles dans les années 70 quand j'essayais de percer à Hollywood. Genre *Ordinary People*, qui je crois était alors mon film préféré, parce que j'étais persuadé que ça parlait de moi et que jamais je ne serais capable de faire un film comme ça, le genre de trucs émotionnels qu'aiment tant les Américains. Et puis je connaissais Matt, qui voulait être dans *Prête à tout*, le rôle que Joaquin Phoenix a joué finalement. Plein de vedettes étaient intéressées par *Good Will Hunting*, comme Brad Pitt, et Harvey Weinstein était coincé parce que Matt et Ben ne voulaient pas lâcher le script sans jouer dedans, par contrat. Et pour Miramax j'étais tout en bas de la liste, mais j'étais aussi le seul qui voulais faire le film avec les deux inconnus. La suite, vous la connaissez.

« Avant de savoir même ce qu'était *Elephant*, je voulais faire un téléfilm sur le massacre de Columbine. Le dimanche où c'était sur toutes les télévisions, je voulais le faire. Mon agent m'a présenté à Diane Keaton, qui avait ses entrées à HBO, et elle m'a obtenu un rendez-vous avec le président Colin Callender, qui m'a dit : "Je ne peux pas faire un *Columbine*, mais je peux faire un *Elephant*." Et je me suis souvenu qu'*Elephant* (court métrage d'Alan Clarke en 1989 pour la BBC sur la violence en Irlande) était le film favori absolu d'Harmony Korine. Et comme à cette époque j'avais l'impression qu'il avait besoin de gagner de l'argent, j'ai avancé son nom. Il écrirait le truc et je réaliserais. Sauf que j'avais oublié que Harmony est fameux pour ne jamais rien livrer. Au bout d'un an, Jay Tubero — l'auteur d'un livre intitulé *Sarah* — s'est mis à écrire un script. Un an s'est encore écoulé, et quand j'ai lu le script c'était bien, mais ce n'était pas ce que je voulais faire. J'étais prêt à tirer ma révérence. Mais HBO disait : "Non, non, on veut savoir ce que VOUS voulez faire." Finalement, j'ai façonné l'histoire à partir de bouts d'histoires que nous ont racontés les jeunes qu'on a choisis. John, Eli, Alex, ils amenaient leur vie et moi j'en prenais de tout petits bouts, de telle façon que ce que vous voyez sur l'écran, ce n'est pas tellement leur vie

respective, mais plutôt une révélation de votre vie à vous. C'est un film très abstrait. »

Van Sant semble ambivalent sur *Drugstore Cowboy*, le film qui l'a mis sur la carte du cinéma en 1989. Un film à la fois commercial et touché par une grâce qui s'est révélée durable. L'histoire de ce gang de voleurs de drogues était plus ou moins celle de James Fogle, qui avait écrit un roman non publié sur sa carrière. « C'était l'histoire d'un mec bien plus vieux que le Bob du film. Un type en fin de course, qui n'a jamais eu beaucoup de chance. Quand Avenue s'est mis à nous parler vedettes, on a même un instant pensé à Nicholson, c'est vous dire. Puis quand on a eu Matt Dillon et Kelly Lynch, il a fallu réécrire pas mal. » Certaines des petites touches qui donnent l'empreinte de Van Sant ont dû être bricolées après coup, comme le très gros plan saisissant de l'ampoule électrique : « C'était celle de la salle de montage... »

La même chose est arrivée avec *My Own Private Idaho*, qui d'un film sur des jeunes garçons prostitués (mais pas nécessairement homosexuels) joués par des inconnus est devenu le film qui donnera les deux poster boys les plus vendeurs des années 90, Keanu Reeves et River Phoenix. Un film qui est devenu lui-même pachydermique de par ses circonstances — presque trois films en un, assurément deux. Le cinéaste défend l'ajout des éléments shakespeariens, les moins heureux de l'œuvre, avec la même indifférence têtue qui lui fit dire fameusement avoir réfilmé *Psycho* plan par plan « pour que personne n'ait plus à le faire ». Une sorte d'irrépressible désir qui semble présider à son cinéma



Keanu Reeves et River Phoenix dans « My Own Private Idaho »

Ce n'est pas un hasard si ses films si personnels ont souvent été refusés aux festivals

et explique les aberrations (*Psycho*, *Even Cowgirls Get the Blues*, *À la recherche de Forrester*) autant que les réussites artistiques.

Sur la mise en scène ou la direction d'acteurs, il se contente de dire, en souriant : « Je leur demande surtout de S'Y METTRE, de me montrer quelque chose. Pour moi, la scène n'est pas une suite de motivations, c'est juste la grâce d'un mouvement, d'une action, c'est ça que je reconnais. »

AS DE L'ÉPIDERME

Van Sant a tourné *Elephant* dans une énorme école vide, elle-même une sorte d'épave blanc du système scolaire de Portland, bien trop grande pour le quartier qu'elle desservait, dans le nord-est de la ville. La seule concession qu'il ait faite concerne le noir et blanc. HBO l'avait accepté, lui demandant seulement qu'il y ait UN PEU de couleurs — comme dans *Mala Noche*, où les films d'amateurs sont en couleurs. « Mais plus j'avancais, plus je voyais que le noir et blanc ne se prêtait pas à cette histoire, qui parle d'aujourd'hui. Et puis je voyais que les couleurs allaient être super. Un des mêmes a les cheveux presque blancs, et puis les teints, les peaux... »

Si Van Sant sait filmer quelque chose, c'est assurément l'épiderme : les peaux grêlées des saisonniers mexicains dans *Mala Noche*. Les ventres lisses de la scène de baise en plans fixes d'*Idaho* avec Uma Thurman. On pourrait même qualifier son cinéma d'épidermique, si en prise avec l'époque, et en même temps si personnel, voire fantasque. Ce n'est pas un hasard si ses films ont souvent été refusés aux festivals : *Mala Noche* au deuxième Sundance du nom. *Drugstore Cowboy* et *Idaho* par un Gilles Jacob qui deux fois a dit : « Je ne comprends pas. » Van Sant rit en relatant ça, s'inquiétant seulement que son film soit bien en compétition. Il a l'air d'en avoir besoin, et rêve d'apporter les 15 adolescents d'*Elephant* avec lui.

Les Stones veulent 10 millions \$ pour soutenir la cause de Toronto

OTTAWA (PC) — Les Rolling Stones ont accepté hier de venir se produire à Toronto et soutenir ainsi la cause de la ville touchée par l'épidémie de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), sous réserve d'une participation de la ville de 10 millions \$.

Un député fédéral de la région torontoise, Dennis Mills, a confirmé hier que le groupe mythique pourrait venir jouer aux côtés de groupes canadiens au Downsview Centre, et donner ainsi un sérieux coup de projecteur sur la ville, dont l'économie a souffert des conséquences de la maladie.

Le coût estimé de ce grand concert gratuit, entre 10 et 11 millions \$, vaut largement la peine selon le politicien. Il attirerait entre 500 000 et 800 000 personnes dans les rues, sans compter la retransmission télévisée de l'événement, qui parachèverait l'œuvre de réhabilitation de la ville aux yeux des touristes du monde entier.

Les Stones, qui devraient du coup interrompre pour un soir leur tournée européenne, veulent toutefois avoir la confirmation que l'argent est bien sur la table. Or, jusqu'à présent, la Ville n'a aucune garantie financière de la part d'Ottawa ou des entreprises auprès desquelles elle a demandé une aide.

La crise du SRAS avait perturbé les plans des Stones il y a quelques semaines, les obligeant à annuler leurs premiers concerts en Chine.

Si le groupe n'est pas vraiment habitué aux causes humanitaires, il a toutefois participé cette année à un concert gratuit en faveur de la lutte contre le réchauffement de la planète.

Un éventuel coup de pouce d'Ottawa ne pourrait venir que du ministre de l'Industrie, Allan Rock — un député de la région de Toronto —, dont le ministère est responsable du développement économique. Le ministre des Transports, David Collenette, également député de la région torontoise, s'est montré plutôt enthousiaste, mais n'a pas abordé la question du financement.

« Si les Rolling Stones sont prêts à venir ici en plein milieu de leur tournée pour dire aux gens que Toronto est une destination sécuritaire et que le Canada est un endroit sécuritaire à venir visiter, alors nous devrions faire tout notre possible pour que cela ait lieu, et tout le monde aura du plaisir. »

D'après le député Mills, plusieurs entreprises se sont d'ores et déjà montrées très intéressées par le projet.

La Ville a demandé de l'aide à Ottawa et au privé

LA COMÉDIE FAMILIALE NO. 1 AU CANADA

«DES RIRES ÉNORMES.»  
JOHN URBANICH, SUN NEWSPAPERS

«EDDIE MURPHY ET LES ENFANTS SONT MERVEILLEUSEMENT DIVERTISSANTS!»  
WILSON MORALES, BLACKFILM.COM

«HILARANT.»  
KELVIN CHAVEZ, LATINOREVIEW.COM

«LE FILM PARFAIT POUR LA FAMILLE.»  
TONY TOSCANO, TALKING PICTURES

EDDIE MURPHY  
GARDIEN EN FOLIE  
v. f. de DADDY DAY CARE

STE-FOY ✓ BEAUPORT ✓ GALERIES DE LA CAPITALE ✓ CINEPLEX ODEON ✓  
CINEMA DES CHUTES ✓ LES PROMENADES DE L'ÉVÉ ✓ CINEMA LIDO ✓ CINEMA LUC ✓ CINEMA CENTRE HILL ✓  
ST-NICOLAS ✓ CINEMA PRINCESSE ✓ RIVIERE-DU-LOUP ✓ CINEMA COVÉSSE ✓ CHICOUTIMI ✓ COMPLÈX ✓ GAGNON ✓  
À L'AFFICHE! CONSULTER LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL. version originale anglaise. CINEPLEX ODEON STE-FOY ✓

DÉCOUVREZ LE SECRET  
«DEUX FOIS BRAVO.»  
BERT & ROEPER  
IDENTITÉ  
version française de IDENTITY  
SonyPictures.com COLUMBIA PICTURES

«MÉCHANT MALADE EST HILARANT! C'EST ADAM SANDLER AU SOMMET DE SA FORME!»  
SANDLER NICHOLSON  
MÉCHANT MALADE  
version française de «ANGER MANAGEMENT»  
Présentement à l'affiche! CONSULTER LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

### Classiques de la Cinémathèque

■ Ce printemps, le Musée national des beaux-arts du Québec, anciennement le Musée du Québec, projette des films de trois importants réalisateurs européens : Federico Fellini, Roberto Rossellini et Alain Resnais. Chaque séance sera précédée d'une présentation faite par Yves Laberge, historien du cinéma pour le Musée. Il s'agit d'une collaboration de la Cinémathèque québécoise de Montréal et de la Cinémathèque de l'Université Laval. Au programme, le dimanche 18 mai, à 14 h : *La Cité des femmes*, une comédie de Federico Fellini. Une coproduction Italie-France, tournée en 1980, avec Marcello Mastroianni et Anna Prucnal. Un séducteur se retrouve par hasard à un important congrès de féministes. Il y fait des rencontres et prétend adhérer à leur cause. Prix d'entrée : 3 \$ (étudiants et Amis du Musée : 2 \$).



« La Cité des femmes » (1980) de Federico Fellini, avec Marcello Mastroianni, Anna Prucnal et Bernice Stegers

### PALMARÈS

Suite de la B 1

Entre 1992 et 2002, les locataires d'un quatre et demi à Québec ont vu leur loyer passer de 501 \$ à 550 \$, une hausse de 9,8 %. Sur la même période, les loyers ont grimpé davantage dans les régions métropolitaines de Montréal (13,1 %), Vancouver (22 %), Ottawa (32,9 %) et Toronto (35,9 %).

Depuis deux ans toutefois, la tendance s'accroît dans la région. Et les logements qui changent de locataires sont ceux qui sont les plus affectés par les

hausse de loyers, souligne le BAIL. « On constate que ceux qui conservent leurs logements subissent des augmentations de 4 à 6 %, alors que les nouveaux locataires ont des hausses de 10 ou 15 % », précise M<sup>me</sup> Dionne.

Les logements les moins chers au Québec, selon les données de la SCHL, se situent dans la région de Trois-Rivières, où un logement de deux chambres se loue en moyenne 431 \$. Trois-Rivières est suivie de

près par Saguenay (440 \$). Viennent ensuite Sherbrooke (456 \$), Québec (550 \$), Montréal (552 \$) et Gatineau (599 \$).

**Les moins chers sont à Trois-Rivières**

### Parents à vie 2 - Le Retour

■ Devant le succès sans partage de leur comédie *Parents à vie*, l'été dernier, Bruno Marquis et Marylise Tremblay en ont écrit une suite qu'ils présenteront dans leur propre mise en scène. Les représentations auront à nouveau lieu au Théâtre de Charlevoix, à l'auberge La Coudrière, à l'extrémité est de l'Isle-aux-Coudres, du 3 juillet au 31 août. L'action de *Parents à vie 2 - Le Retour* se passe deux ans plus tard. Maurice et Gisèle se croient enfin seuls, mais, comme le titre le suggère, c'est sans compter sur l'attachement que leur voue leur petite Josée, apparemment en voyage de par le vaste monde, et leur éternel adolescent Dominic, toujours en demande de lumières parentales, aussi démenagé qu'il soit... Marquis (Dominic), Andrée Samson (Gisèle) et Léonard Lavioie (Maurice) sont de retour ; la jeune Dominique Marier, du cru 2003 du Conservatoire d'art dramatique de Québec,

joue Josée en remplacement de Véronique Côté, qui sera cet été de *Cuisines et Dépendances*, d'Agnes Jaoui et Jean-Pierre Baeri, au Théâtre du Petit-Champlain. J. St-H.

### Fonds de dotation au TPA

■ Le Théâtre populaire d'Acadie vient de se doter d'un fonds de dotation de 300 000 \$ pour se prémunir contre les mauvais jours. Le gouvernement du Canada a contribué la moitié de cette somme au titre du programme de consolidation des arts et du patrimoine. La Fondation des caisses populaires acadiennes a injecté 100 000 \$ et le TPA 50 000 \$, fruit d'activités de financement. Le fonds est appelé à grandir. En tout cas, les éventuels donateurs disposent d'ores et déjà de l'incitatif d'une contribution capitalisée à perpétuité. C'est là un gage de sécurité pour le TPA, qui, au soir de sa 28<sup>e</sup> année, s'affirme comme l'une des institutions maîtresses de la culture acadienne. J. St-H.

**GAGNEZ UN WEEK-END PRINCIER à Montréal!**  
avec les « Week-ends POP » sur 107.5 CITE RockDétente et LE SOLEIL  
Écoutez les « Week-ends POP » les samedis et dimanches de 12 h à 17 h et repérez les heures auxquelles vous entendez le montage musical du spectacle

## Le Petit Prince

### CONCOURS

**Le prix comprend :**  
- 4 billets pour *Le Petit Prince* au Théâtre St-Denis le 31 mai 2003  
- 1 nuitée à l'hôtel St-Paul  
- 1 souper au restaurant Le Bonaparte  
- 200 \$ d'argent de poche  
- 1 livre du *Petit Prince* (édition de luxe)  
- 1 album de l'intégrale du spectacle

LIBRAIRIES RENAUD-BRAY PARTICIPANTES :  
Galeries de la Capitale  
Place Laurier  
Place Québec.

### « GAGNEZ UN WEEK-END PRINCIER à Montréal »

Remplissez ce coupon et retournez-le par la poste à :  
« Concours Le Petit Prince », C.P. 15170, Québec (Québec) G1K 9J1

NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
COURRIEL \_\_\_\_\_ TÉLÉPHONE \_\_\_\_\_

Noter les trois heures auxquelles vous avez entendu le montage musical du *Petit Prince* lors des « Week-ends POP » sur CITE RockDétente ?

1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_ 3. \_\_\_\_\_

Le concours prend fin le 21 mai. Le tirage aura lieu le 26 mai sur les ondes de CITE RockDétente. VALEUR APPROXIMATIVE DU PRIX : 1000 \$.

En collaboration avec Neutrogena zone 3

Le Petit Prince

## De grands films À petits prix

PROFITEZ DE NOS NOUVEAUX TARIFS



Adultes (mardi, mercredi et matinées)

Enfants et âge d'or (en tout temps)



Adultes (après 18h00 sauf mardi et mercredi)

CINÉMA CINEPLEX ODEON  
PLACE CHAREST  
500, rue du Pont • (418) 529-9745

LE CINÉMA DU CENTRE-VILLE

CINÉMAS  
CINEPLEX ODEON

**LECTEUR DC SHANLING CD-T100**  
Mécanisme à chargement par le haut avec bloc optique Philips 1201.  
Convertisseur Crystal CS8420 à suréchantillonnage multiple 24bit/96kHz.  
HDCC 2e génération Pacific Microsonics PMD-200 24bit/192kHz.  
Amplificateur opérationnel haute performance Burr-Brown OPA2604,  
4 convertisseurs numériques à analogiques Burr-Brown PMC1704.  
Etage de sorties analogiques à tubes.  
**PDSF 3000\$**

**AUDIOLIGHT**  
Depuis 1965  
SPÉCIALISTE en SON et IMAGE  
Fermé le dimanche www.audiolight.qc.ca  
355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

LE SOLEIL INVITE 100 PERSONNES À L'AVANT-PREMIÈRE DE

Une avant-première présentée par LE SOLEIL en collaboration avec énergie 98.9

Le jeudi 29 mai 2003 à 19h au cinéma Star Cité Ste-Foy

COUP POUR COUP, C'EST UNE QUESTION DE PRINCIPE.

MARK WALKBERG  
CHARLIZE THERON  
EDWARD NORTON

UN BOULOT À L'ITALIENNE

Courez la chance de gagner un des 50 laissez-passer doubles! REMPLISSEZ CE COUPON DE PARTICIPATION ET ENVOYEZ-LE À L'ADRESSE SUIVANTE:  
Q. Nommez une des vedettes du film « Un Boulot à l'italienne » :

R. \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Adresse : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone (jour) : ( ) \_\_\_\_\_ Téléphone (soir) : ( ) \_\_\_\_\_

Concours UN BOULOT À L'ITALIENNE Le Soleil, C.P. 15180, Québec (Québec) G1K 7X2. Ou déposez-le au quotidien Le Soleil, 925, Chemin Saint-Louis, Québec

Le tirage aura lieu le 23 mai 2003. Les lacunes sont acceptées. Les gagnants recevront leur laissez-passer double par la poste. Valeur totale des prix : 1 200,00 \$. Les prix ne sont pas transférables. Règlement du concours chez Paramount Pictures (Canada). Toute réclamation se rapporte au concours publicitaire ou à l'attribution des prix doit être soumise à la Régie des activités des courses et des jeux du Québec, Concours N° 20-078-102.

Applaudi dans un r...  
no Marie-Jour...  
Chamblia plus feut...  
française...  
Avec de...  
de nos a...  
mortes d...  
de Piaf, L...  
Blanchet...  
gneault...  
la cantat...  
classique...  
surtout y...  
que. « C'...  
cadeau à...  
Valse des...  
par Mich...  
calm, qu...  
seul au p...  
extraord...  
venir-là...  
fois j'ai v...  
longtem...  
m'habite...  
jours, en...  
Entre l...  
il y a tou...  
franchir...  
s'ajuster...  
« C'est...  
fond, pa...  
sons, les...  
la réalité...  
princes

Pour sa...  
musiqu...  
per un g...  
Bois-Fr...  
dernier...  
de l'ex...  
tonitru...  
grunge...  
en pers...  
L'impu...  
vu le je...  
groupe...  
ter que...  
caracté...  
a été en...  
2002, l'...  
tif de c...  
Francis...  
C'est...  
se le Fl...  
Osborn...  
« une d...  
une pr...  
« Ave...  
lièrem...  
nal », f...  
Joint...  
le char...  
dissan...  
il se ré...  
té-ci de...  
« On...  
meille...  
Osbo...  
tômas...  
Seul p...  
il n'ap...

# Le cœur à la chanson

Marie-Andrée Paré au Petit Champlain pour deux soirs

RICHARD BOISVERT  
RBoisvert@lesoleil.com

Applaudie il y a déjà quelque temps dans un récital solo tout Verdi, la soprano Marie-Andrée Paré nous revient aujourd'hui et demain à 20h au Petit Champlain, cette fois dans l'ambiance plus feutrée d'une soirée de chanson française.

Avec des titres comme *Que reste-t-il de nos amours* de Trenet, *Les Feuilles mortes* de Prévert, *L'Hymne à l'amour* de Piaf, *Le ciel se marie avec la mer* de Blanchet et quelques autres de Vigneault et de Leclerc, on peut dire que la cantatrice reste dans l'univers des classiques. Mais ce nouveau récital est surtout une sorte d'aboutissement logique. « C'est comme si je me faisais un cadeau à moi-même, explique-t-elle. *La Valse des lilas*, je l'ai entendue chantée par Michel Legrand, au Palais Montcalm, quand j'étais toute jeune. Il était seul au piano, et il avait une intensité extraordinaire. Je porte encore ce souvenir-là, c'est vous dire. Et combien de fois j'ai vu Vigneault. La chanson, ça fait longtemps qu'elle me touche, qu'elle m'habite, qu'elle me parle. Depuis toujours, en fait. »

Entre l'opéra et la chanson française, il y a tout de même une marge. Pour la franchir, une chanteuse doit réussir à s'ajuster.

« C'est différent de Verdi, mais au fond, pas tant que ça. Dans les chansons, les personnages sont plus près de la réalité humaine que l'opéra, avec ses princes et ses reines. Mais on y trouve



Marie-Andrée Paré

ARCHIVES LE SOLEIL

la même intensité. Je pense à Leclerc et à Vigneault qui m'ont toujours touchée. Du fait du micro, cela commande évidemment une attitude vocale différente. Contrairement à l'opéra, plutôt extraverti, la chanson me place dans un contexte d'intimité. Je n'ai pas à penser à la projection. C'est plus confortable et ça donne un côté plus personnel. »

Son tour de chant, Marie-Andrée Paré l'ajuste et le polit sur différentes scènes depuis des années. Le spectacle maintenant rodé, il était temps pour elle de le fixer sur disque. On captera à cette fin les concerts de ce soir et de demain, auxquels participent le pianiste Jeannot Turcotte et le contrebassiste Zbigniew Borowicz.

Rien ne vaut l'enregistrement sur le vif, pense-t-elle. « La performance est nourrie par la présence du public. C'est une situation idéale : je donne et je reçois. Et j'aime la couleur du trio. Il s'en dégage une belle atmosphère, décontractée et feutrée. Jeannot est extraordinaire dans ce répertoire. Flamboyant et en même temps discret et inventif. »

Reste que la chanteuse d'opéra est toujours bien vivante en elle. Toutes ces musiques, dit-elle, se travaillent en parallèle et se complètent. « L'opéra est de plus en plus présent dans mes ambitions. Mais cette semaine, disons qu'il y a un peu plus de chansons que d'opéra. »

## Big Bang au 20<sup>e</sup> FIMAV

The Melvins et Fantômas clôtureront le Festival

KATHLEEN LAVOIE  
KLavoie@lesoleil.com

Pour sa grande finale de lundi, le Festival international de musique actuelle de Victoriaville (FIMAV) a décidé de frapper un grand coup en ramenant sur la scène du Colisée des Bois-Francis l'un de ses plus importants succès de foule des dernières années. Au percuteur métal de Fantômas, groupe de l'ex-Faith No More Mike Patton, sera ajouté les non moins tonitruants Melvins, mythiques précurseurs de la vague grunge des années 90 vénéralés par Kurt Cobain. Mur de son en perspective pour la tombée de rideau.

L'improbable association entre Fantômas et The Melvins a vu le jour à la veille du jour de l'an 2001, lorsque les deux groupes se sont réunis, le temps d'un concert, afin de révisiter quelques pièces du répertoire de chacun. Étant donné le caractère unique de l'alliance, le spectacle qui en a découlé a été enregistré pour la postérité. Il en est ressorti, en avril 2002, l'album *Millennium Monsterwor*, un rendu approximatif de ce qui s'est passé, ce soir-là, chez Slim's, un club de San Francisco.

C'est cette expérience sonore hors du commun que propose le FIMAV pour sa clôture et que le leader des Melvins, Buzz Osborne, est impatient de recréer. Même que Victoriaville, « une drôle de ville dans le milieu de nulle part », aura droit à une prestation plus longue que la précédente.

« Avec cet ensemble, les chansons des Melvins sont particulièrement transformées. Ça leur donne un petit côté infernal », fait savoir, cabotin, le touffu personnage.

Joint par miracle, malgré une faible réception téléphonique, le chanteur et guitariste paraissait dans une forme resplendissante. En tournée américaine avec son groupe pour l'été, il se réjouissait de pouvoir faire un saut et de jouer de ce côté-ci de la frontière. Il ne garantit toutefois pas le résultat.

« On ne sait jamais ce que ça va donner. Certains soirs, c'est meilleur que d'autre. On ne sait jamais avant. »

Osborne a pourtant tout de suite su que la fusion entre Fantômas et The Melvins constituerait de grandes épousailles. Seul petit problème : comme beaucoup de nouveaux mariés, il n'apprécie pas particulièrement son album de noces.



Osborne (à droite) et ses comparses des Melvins

« Le disque que nous avons tiré de ce spectacle n'est pas exactement très bon. Ce n'est pas très bien enregistré. Beaucoup de choses ne fonctionnaient pas et on a dû les laisser tomber. Aussi, à cause des coupures qu'il a fallu faire, les pièces ne sont pas nécessairement en ordre chronologique », indique le musicien.

Ce dernier, particulièrement allumé lors de l'entretien, déplorait par ailleurs les difficultés posées à la frontière canadienne aux musiciens américains qui désirent travailler ici.

« J'ai hâte au jour où le Canada sera inclus dans les États-Unis. Les États-Unis seraient un endroit merveilleux avec l'addition du Canada. Parce que de la façon dont les choses fonctionnent actuellement, il est difficile pour nous de nous produire au Canada. Dans le cas contraire, on pourrait facilement ajouter 10 dates à notre calendrier de tournée. Je blâme nos deux gouvernements pour cette situation. En Europe, il n'y a plus ces problèmes. Le Canada, les États-Unis et le Mexique devraient être un seul et même pays », soutient notre homme le plus sérieusement du monde.

D'après le musicien, l'Amérique du Nord forme une seule et même grande famille.

« Tout ça n'est que la bureaucratie. Quand on y pense, les Canadiens et les Américains sont pareils. On boit la même bière, on mange les mêmes trucs, on s'entend bien. Une Amérique aux frontières ouvertes, ce serait toute une page d'histoire! »

Devant la sincérité du discours, LE SOLEIL lui a suggéré de penser à une carrière politique, ce qu'Osborne a vite rejeté du revers de la main.

« Voir si ça va arriver!!! Je ne passerais même pas l'examen de probité!!! » s'est-il bidonné.

En attendant, on peut toujours se consoler avec le musicien!

## Halle Berry se casse un bras à Montréal

MONTRÉAL — Halle Berry, couronnée de l'Oscar de la meilleure actrice en 2002 pour son rôle dans *Monster's Ball*, s'est cassé un bras mercredi sur le tournage de *Gothika*, à Montréal, ont annoncé hier les studios Warner Bros. Elle a été immédiatement traitée dans un hôpital de Montréal. Son moral est bon, selon les studios, mais elle ne devrait pas faire sa réapparition sur le plateau avant la semaine prochaine au plus tôt. L'actrice avait déjà souffert d'une blessure à un œil l'an dernier sur le tournage du James Bond *Die Another Day*. Dans *Gothika*, elle partage la vedette avec Penelope Cruz et Robert Downey Jr. (AFP)

## Livres liquidés

Depuis hier et jusqu'au dimanche 25 mai, le collège Saint-Augustin offre au public, à des prix exceptionnels, les 40 000 volumes de sa bibliothèque. Raison : la bibliothèque ferme ses portes après 36 ans d'existence. Livres d'histoire, de littérature, d'art, de musique, de science, de philosophie, de théologie, *Canadiana*, périodiques et livres anciens sont proposés aux lecteurs et aux collectionneurs. Cette vente de liquidation est organisée en collaboration avec la librairie d'occasion au Lieu du Livre. Le collège Saint-Augustin est situé au 4950, rue Lionel-Groulx, à Saint-Augustin. Pour information ou réservation de livres, communiquer avec Michel Roy au (418) 648-6210. L.-G.L.

## COMPÉTITION OFFICIELLE - CANNES 2003

17 ans après, le déclin de l'empire américain continue...

«LE film québécois de l'année!»

Olivier Lefebvre, STAR INC.

★★★★★

«Chef-d'œuvre!»

Luc Perreault, La Presse

★★★★★

«Chef-d'œuvre!»

Marc Cassivi, La Presse

★★★★★

«À voir et à revoir.»

Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

«Le meilleur film que j'ai vu.»

Franco Nuovo, Le Journal de Montréal

★★★★★

«Puissant.»

Denise Martel, Le Journal de Québec

★★★★★

«Magique!»

John Griffin, The Gazette

★★★★★

«Un chef-d'œuvre!»

Marie-France Bazzo, Indicatif Présent - SRC

★★★★★

«Brillant!»

Valérie Letarte, C'est bien meilleur le matin - SRC

★★★★★

«Brillant!»

Juliette Ruer, VOIR

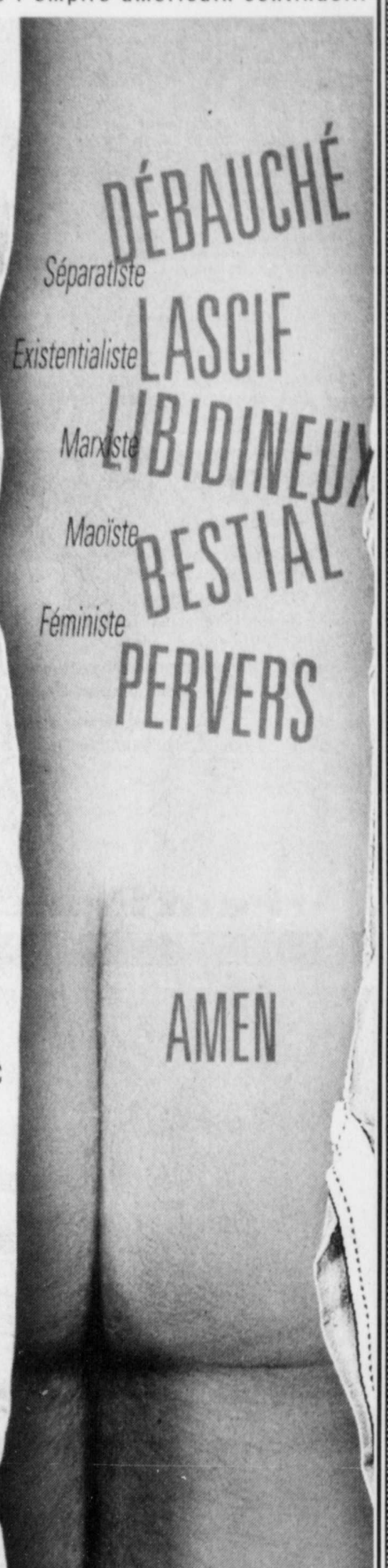
«Les Invasions Barbares constitue la somme et la synthèse de tous les films d'Arcand, en apothéose pour la grande finale!»

Odile Tremblay, Le Devoir

«Une grande réussite!

Allez voir LES INVASIONS BARBARES!»

Michel Coulombe, Samedi et rien d'autre - SRC

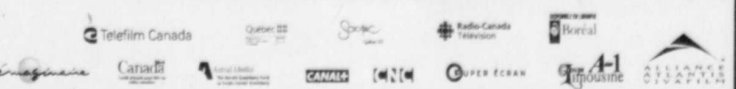


# LES INVASIONS BARBARES

UN FILM DE DENYS ARCAND

RÉMY GIRARD STÉPHANE ROUSSEAU

MARIE-JOSÉE CROZE DOROTHÉE BERRYMAN JOHANNIE MARIE TREMBLAY PIERRE CURZ YVES JACQUES LOUISE PORTAL DOMINIQUE MICHEL SOPHIE LORAIN MITSOU GELINAS MARINA HANDS TONI CECCHINATO ISABELLE BLAIS MARKITA BONES MICHELINE LANCÔTÉ DENIS BOUCHARD SYLVIE DRAPPEAU JEAN-MARIE PARENT DOMINIC DARCEUIL YVES DESJARDINS GILLES PELLETIER JEAN-RENÉ OUELLET MACHA GRENON GASTON LEPAGE DANIEL BRÉRE SÉBASTIEN HUBEREAU ROSE-MARIE ERKOPKA et ROY DUPUIS produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS



### PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON PLACÉ CHAREST	CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT	CINÉPLEX ODÉON STE-FOY	CINÉMA DES CHUTES LE CLAP	CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE	LES PROMENADES DE LÉVEL CINÉMA LIDO	CINÉMA LUMIÈRE RIMOUSKI	CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCHE	CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CINÉMA LAFORTUNE MONTMAGNY	CINÉMA LUMIÈRE MÉGANTIC	CINÉMA CHARLIN BAIE-COMEAU	CINÉMA ALOUETTE ROBERVAL	CINÉMA ALOUETTE ST-RAYMOND
CINÉMA CENTRE SEPT-ÎLES	CINÉMA PRINCEPS RIVIÈRE-DU-LOUP	CINÉMA PRINCEPS THETFORD MINES	CINÉMA SCÉNARIO LA POCATIERE	CINÉMA JOURNAL ST-PACÔME
CINÉMA QUADRA DOLBEAU	CINÉMA GUYVILLE CHICOUTIMI	CINÉ-ENTREPRISE JONQUIÈRE	COMPLEXE L'ÉGLISE ALMA	

13 ANS et plus en programme double: X-MEN UNIS 2 (v.f.)

CONSULTEZ LA PAGE HORAIRES CINÉMA DU JOURNAL

www.allianceartistivivafilm.com

LA COMÉDIE ROMANTIQUE LA PLUS À LA MODE DE L'ÉTÉ!

«UN PUR PLAISIR!»  
Dean Cain, WB9-TV Chicago

«SEXY!»  
Gary Cole, ABC-TV Dallas

«INTELLIGENT!»  
Ajay Kohli, WIT-Toronto

RENÉE ZELWEGER EWAN MCGREGOR

ASSEZ AVEC L'AMOUR

(version française de «DOWN WITH LOVE»)

CINÉPLEX ODÉON  
PLACÉ CHAREST

CINÉPLEX ODÉON  
BEAUPORT

CINÉPLEX ODÉON  
STE-FOY

FAMOUS PLAYERS  
GALERIES DE LA CAPITALE

LES PROMENADES DE LÉVEL  
CINÉMA LIDO

LES PROMENADES DE LÉVEL  
CINÉMA LUMIÈRE

V.O. ANGLAISE  
WELLES STANCRITE  
STE-FOY

DÉS AUJOURD'HUI!

«X-TRAORDINAIRE!»  
Thema Adams, US WEEKLY

LE FILM #1 AU MONDE

«X-CELLENT!»  
Los Angeles, NEW YORK POST

«X-TRÈMEMENT DIVERTISSANT!»  
CHICAGO SUN-TIMES

«X-CITANT!»  
Mike Clark, USA TODAY

«X-2 EST TROP BON POUR ÊTRE OUBLIÉ!»  
Kenneth Turan, LOS ANGELES TIMES

«SE TIENT TRÈS BIEN PAR LUI-MÊME VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'AVOIR VU LE PREMIER.»

Eleanor Ringel Gillespie, ATLANTA JOURNAL-CONSTITUTION

MARVEL

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE PARTOUT

CONSULTEZ LES JOURNAUX LOCAUX POUR LES HORAIRES ET LES SALLES DE CINÉMAS





## Retour d'un classique

Les Belles-Sœurs reprennent l'affiche

MONTRÉAL (La Presse) — Les incontournables *Belles-Sœurs* reviennent sur scène, 35 ans après leur création, au Rideau Vert en 1968, alors que cette pièce avait provoqué tout un scandale dans le milieu théâtral parce que, pour la première fois dans un théâtre de prestige, un auteur osait faire parler ses personnages en joual. Avec les années, on a oublié le langage utilisé dans la pièce pour apprécier la vérité des personnages et le drame qui se jouait dans la cuisine de M<sup>me</sup> Lauzon.

La pièce sera au bateau-théâtre L'Escale du 12 juin au 6 septembre, dans une mise en scène de Serge Denoncourt. Louison Danis, Danielle Proulx, Chantal Baril, Adèle Reinhardt, Danièle Lorain, Isabelle Drainville et Sophie Cadieux se retrouvent parmi les principales interprètes. Une tournée suivra en 2004.

Jusqu'à ce jour, cette pièce écrite par Michel Tremblay a été jouée dans plus de 15 langues dans 25 pays, 100 villes à l'intérieur de 225 productions. Après toutes ces années et le succès remporté par *Les Belles-Sœurs*, on peut se demander ce que cette pièce peut apporter de nouveau. Et pourtant, la jeune équipe qui entoure Tremblay semble particulièrement enthousiaste, incluant le metteur en scène qui répète à qui veut l'entendre que c'est la première pièce qu'il a vue et qu'il a lue, assez souvent pour se souvenir des répliques par cœur.

« Au Québec, il ne s'agit que de la sixième production des *Belles-Sœurs*, révèle Tremblay qui aime bien qu'on reprenne ses pièces. Quand on joue une pièce de répertoire qui date de 300 ans, on ne se pose pas des questions sur la pertinence de monter cette pièce. On ne cherche pas le message, on ne cherche pas le contenu social. On ne se demande pas si elle est dépassée. Il faut se donner une chance au niveau du répertoire québécois. Je suis très heureux de reprendre *Les Belles-Sœurs* et je voulais que Serge Denoncourt signe la mise en scène parce que j'avais vu son travail au Trident, il y a quelques années, et j'avais été impressionné. Lorsque j'accepte la vision d'un metteur en scène, je lui fais confiance et je m'en remets à lui. »



Stack dans le rôle d'Eliot Ness

## Décès de l'Eliot Ness de la télé

Robert Stack avait 84 ans

LOS ANGELES (AP) — Robert Stack, inoubliable en Eliot Ness imperturbable dans la série télévisée des années 1960 *Les Incorruptibles*, a succombé à une crise cardiaque chez lui mercredi soir à Los Angeles, a annoncé hier sa femme Rosemarie. Il avait 84 ans.

L'acteur américain avait subi un traitement par radiations pour un cancer de la prostate en octobre dernier, mais « il se sentait si bien », a déclaré sa femme. « Ce n'est pas le cancer, c'est son cœur. Il était trop faible. Il n'aurait pas survécu à un pontage », a-t-elle ajouté.

Robert Stack avait entamé sa longue carrière devant les caméras en 1939 avec *First Love*, mais la gloire était vraiment venue avec *Les Incorruptibles*, série dans laquelle Eliot Ness et son équipe affrontaient les gangsters du Chicago des années 1930.

« Je pense qu'il y a vraiment une influence d'Eliot Ness, déclarait-il en 1998. Je ne me prends pas pour Ness, mais je n'ai pas le moindre doute : je ne suis pas Al Capone ! »

Né dans une famille d'artistes à Los Angeles en 1919 — son arrière-arrière-grand-père avait ouvert l'un des premiers cinémas de cette ville de la côte Ouest —, il avait des grands-parents, oncles et tantes chanteurs d'opéra mais il était incapable de chanter, comme son père, d'origine irlandaise.

Stack a tourné dans une quarantaine de films, dont *To Be or Not To Be* (1942), *Écrit sur du vent* (1956), *Paris brûle-t-il* (1966), *Beavis et Butt-Head se font l'Amérique* (1996).

Il vivait à Los Angeles avec sa femme Rosemarie, épousée en 1956, dont il a eu deux enfants, Elizabeth et Charles.

# Transition naturelle

## Deux musiciens de Rimouski passent du punk au blues et forment Smokin Sonic

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

■ Du punk au blues ! Pour le guitariste Jean-Sébastien Chouinard et le bassiste Jean-Christophe Lebreux, la transition s'est effectuée tout naturellement.

Après plusieurs tournées et deux CD, enregistrés sous le nom de X-Large, les deux musiciens rimouskois ont choisi de tourner la page et de plonger dans la lecture de l'œuvre de Howlin'Wolf, Muddy Waters et autres bluesmen. Ils ont recruté de nouveaux coéquipiers et ont monté Smokin Sonic. Le quintette se produira ce soir à l'Autre Caserne avec l'harmoniste Jim Zeller.

Il est aussi question qu'un autre invité rejoigne le groupe sur scène. « Un guitariste de marque. C'est une surprise », précise Jean-Sébastien Chouinard.

Le virage aura probablement désarçonné plus d'un confrère. Après tout, X-Large s'était au fil des ans taillé une place au sein de la scène musicale punk québécoise et canadienne. Deux CD, de nombreux concerts, deux tournées canadiennes et un troisième dis-

que en boîte. Bref, le groupe aurait pu continuer sur sa lancée et faire encore un bon bout de chemin sans aucun problème.

### DÉSINTÉRESSÉS DU PUNK

Mais après le troisième disque, Jean-Sébastien Chouinard et Jean-Christophe Lebreux ont constaté qu'ils n'avaient plus le feu sacré.

« Nous nous sommes peu à peu désintéressés du punk. Le cœur n'y était plus vraiment. Il était temps de passer à autre chose », raconte le guitariste.

Au lendemain de cet « éclatement », les musiciens n'ont pas eu à se questionner très longtemps sur la direction musicale qu'ils voulaient prendre. Pendant les répétitions et les tests de son de X-Large, ils s'amusaient souvent à jouer du blues et du funk. De surcroît, J.-S. Chouinard, fils d'un père musicien, a grandi avec le blues. Le père et le fils ont d'ailleurs monté un groupe de blues, Poker Face, qui s'est produit dans la région de Rimouski pendant deux ans.

« C'était avant ma période punk. Par la suite, j'ai toujours joué du blues, mais pas sur scène. C'était naturel pour moi de jouer du punk parce que



Smokin Sonic est à l'Autre Caserne, ce soir, avec Jim Zeller.

c'était la musique que les jeunes de mon âge écoutaient. Mais ça a été tout aussi naturel pour moi de revenir au blues. »

Depuis deux ans, J.-C. Lebreux, J.-S. Chouinard et leurs coéquipiers Frédéric Lebel (chant), Sylvain Coulombe (batterie) et Steven Rousseau (harmoniste) abordent donc le blues à leur façon. En quelques mois, une dizaine de compositions ont été montées puis un premier CD démo est paru sous le nom de *Smokin'Groove*. Ayant découvert qu'une formation américaine œuvrait sous le même nom, les musiciens ont opté pour Smokin Sonic.

« Nous sommes près des racines du blues et nous jouons un blues énergique et accessible. Ce n'est pas du gros rock mais ça brasse. Et puis, on ajoute à l'occasion un peu d'échantillonnage. On s'est aperçu que l'on rejoignait à peu près le même public que lorsqu'on jouait du punk ! On est très heureux de cela. Habituellement, le blues ne rejoint pas les jeunes. »

Le quintette passera une partie de l'été à compléter son premier véritable

disque (selon l'expression du guitariste) qui sera fort probablement réalisé par Steve Hill.

### PAS LE TEMPS DE S'ENNUYER

Difficile pour J.-S. Chouinard d'avancer une date précise de parution car, dans les mois à venir, il devra concilier ses multiples activités. Outre les concerts et les séances de travail avec Smokin Sonic, il fait aussi partie de la formation de Jim Zeller et il retrouve fréquemment l'harmoniste en studio pour son nouveau disque. En plus, le guitariste fait partie du groupe de la chanteuse Angel, qui doit plancher sur un nouveau disque de blues et il doit préparer une série de concerts pour le mois d'août avec Steve Hill.

« Je n'ai pas le temps de m'ennuyer. C'est parfois difficile de tout gérer, mais j'apprends énormément. Plus tu joues, plus tu prends confiance. Tu apprends des choses que tu n'apprends pas dans les écoles de musique. Je me suis aperçu que plus tu en fais, plus tu veux en faire et plus tu peux en prendre », affirme le guitariste.

Leur premier CD sera réalisé par Steve Hill

## ON T'AIDE À TROUVER LE BON FORFAIT

Pour le look, on n'y peut rien



À partir de 24,99 \$

ACHETEZ EN LIGNE

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS AT&T PARTICIPANTS.

Avec le Service sans souci de Rogers<sup>MC</sup> AT&T<sup>MD</sup>, tu ne peux pas te tromper :

- Achète un téléphone
- Choisis un forfait
- Utilise ton téléphone pendant 3 mois sans contrainte

Après évaluation, nous te recommanderons le forfait qui te convient.

Obtenez 3 mois de temps d'antenne local illimité\*.

ROGERS AT&T  
COMMUNICATIONS SANS FIL

ROGERS AT&T

### QUÉBEC

Place Fleur-de-Lys  
(418) 266-1333  
2700, boul. Jean-Perrin  
(418) 843-0000  
Galeries de la Capitale  
(418) 628-0888  
398, boul. Charest Est  
Centre-Ville  
Québec  
(418) 524-7777

### SAINTE-FOY

3062, ch. des Quatre-Bourgeois  
(418) 651-1423  
Place Laurier  
(418) 659-2132  
Place de la Cité  
(418) 263-1793

### BEAUPORT

Carrefour Beauport  
(418) 660-0623

### CHICOUTIMI

1021, boul. de l'Université  
(418) 690-0535  
Place du Royaume  
(418) 690-3155

### ALMA

241, avenue du Pont Nord  
(418) 662-9993

ROGERS AT&T  
AGENT AUTORISÉ

### LALIBERTÉ ÉLECTRONIQUE

1007, rue Fontaine  
Saint-Jean-Christophe  
(418) 839-4328

### RDS RADIO

557, rue des Érables  
Cap-de-la-Madéleine  
(819) 379-2223

### COMMUNICATIONS SPECTROCOM

99, boul. des Bois-Francis Sud  
Victoriaville  
(819) 752-6935

### DSM.ÉNRG.

855, boul. Bégin  
Saint-Anselme  
(418) 885-9331

### INOVATEL

3715, boul. Harvey  
Jonquière  
(418) 542-4996

### INFORMATIQUE MERCIER INC.

4750, boul. Hamel  
Québec  
(418) 871-7022

RadioShack

ROGERS

LA CABINE  
TÉLÉPHONIQUE

FUTURE SHOP

CENTRE HI-FI

\*Seules les nouvelles ententes de deux ans sur des forfaits sélectionnés sont admissibles à recevoir trois mois de temps d'antenne local illimité, commençant le jour de l'activation. Les frais de mise en service s'appliquent. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 911, les frais d'interurbain et de déplacement, le message texte facturée à l'utilisation, les frais liés aux services additionnels en option ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront facturés mensuellement. L'analyse des trois mois d'utilisation commence à partir de l'inscription. L'offre peut être annulée ou modifiée en tout temps sans préavis. ©Rogers Communications inc. Utilisé sous licence. \*\*AT&T Corp. Utilisé sous licence.